

# L'histoire exhumée du 35<sup>e</sup> martyr de la Libération

La Ville de Nice a récemment exhumé l'histoire d'Antoine Revoul. Mort pour libérer Nice, le 28 août 1944, son nom s'était perdu dans les archives. Une plaque hommage va être dévoilée.

**A**u cimetière de Caucade, Antoine Revoul repose au carré des victimes civiles. Pourtant, ce sont les armes à la main qu'il est mort, le 28 août 1944, sous les balles de l'occupant allemand. Pour libérer Nice, il a donné sa vie. Mais son sacrifice a été oublié, enfoui dans les archives. Jusqu'à cette année. « Il ne faut jamais cesser les recherches. Au début des années 90, il n'y avait que vingt-huit résistants connus tombés lors de l'insurrection. Aujourd'hui, nous sommes à trente-cinq et deux autres noms devraient s'ajouter dès l'année prochaine », souligne Michel Goury<sup>(1)</sup>, à l'origine de ces redécouvertes. Aux côtés de Jean-Marc Giaume, adjoint délégué à la célébration du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération, le passionné d'histoire compte bien re-

trouver les anciens camarades de son grand-oncle, Marius Fantino, franc tireur partisan abattu le 28 août.

## « De passage à Nice »

« Je passe beaucoup de temps aux archives de Vincennes et de Caen, où sont recensées les victimes civiles et militaires de la Seconde Guerre mondiale. C'est là que j'ai retrouvé Revoul », entame-t-il. L'histoire, comme souvent, tient en quelques lignes. Le précieux document est un certificat militaire daté du 27 mars 1945, signé par un certain capitaine Boulay. Chef de groupe à Combat, il a commandé Antoine Revoul, lui aussi affilié à ce mouvement de résistance. Voici le rapport : « Monsieur Revoul Antoine, de passage à Nice, à la date du 28 août 1944, s'est joint à nos hom-



Le fortin allemand du boulevard Carabacel, en 1944.

(Photo fonds Mercier)

mes pour participer à l'attaque d'un fortin, boulevard Carabacel et a trouvé une mort glorieuse en aidant à la prise dudit fortin.»

De maigres informations autour desquelles seules des

suppositions peuvent être faites.

## « Il a naturellement pris les armes »

« On sait aussi qu'il est originaire de Saint-Chamond

[Loire], où il est né en 1900. Il avait un cousin, à Nice<sup>(2)</sup>. Luca Tempelman. C'est lui qui a déclaré sa mort à l'état civil [...] Peut-être qu'Antoine Revoul venait lui rendre visite. Et qu'en tant que mem-

bre du groupe Combat, il a naturellement pris les armes », imagine l'investigateur.

Sans connaître son affiliation politique, ni la durée de son engagement, difficile de mieux cerner son parcours. Seule sa situation lors de son séjour à Nice est connue : il avait une épouse avec qui il résidait au 22 quai Gallieni (actuelle avenue Gallieni). C'est à seulement quelques centaines de mètres de là qu'il montera à l'assaut. Avant d'être probablement fauché par une rafale tirée depuis le petit bunker allemand.

ALEXANDRE ORI  
aori@nicematin.fr

1. Auteur, notamment, de *Les martyrs niçois du 28 août 1944 : pour notre liberté*, éditions Mémoires Millénaire.

2. Michel Goury cherche des descendants d'Antoine Revoul. Contact : amichelgou75@gmail.com

## Trois jours de commémorations

L'anniversaire des 80 ans de la Libération de Nice marque la fin d'une ère. Les acteurs de l'insurrection du 28 août ont quasiment tous disparu. Reste les témoins des témoins, eux aussi de moins en moins nombreux. La mémoire doit donc, à nouveau, passer de main, toucher la prochaine génération. Pour ce faire, la Ville de Nice organise jusqu'à mercredi, une série d'événements commémoratifs qui commence dès cet après-midi.

À 15 h, au musée de la Résistance azurienne, dans le quartier de L'Arenas, la compagnie Les Mots à la bouche fera la lecture de témoignages. Le soir venu, de 20 h 30 à 23 h 30, sur le parvis de la Gare du Sud, sera projeté *La Bataille du rail*, l'un des premiers films traitant, dès 1946, de la résistance intérieure et de ses sabotages de trains. Par ailleurs, La gare des Chemins de fer de Provence n'est pas un décor anodin : de très violents combats s'y sont produits à proximité, en témoignent les impacts de balles conservés sur la façade du bâtiment. Stigmates d'un soulèvement décidé le mardi 27 août 1944.

### Spectacle et veillée aux flambeaux

Demain, à 18 heures, ces prémices seront célébrées au Palais Stella, 20, boulevard de Cessole, là où le comité insurrectionnel a planifié sa stratégie. L'hommage sera suivi du *Chant de la Libération* de Jean-Auguste Nicolas, dit Jouan Nicola. Deux lycéennes du Parc-Impérial redon-

neront ainsi vie à ce texte écrit en nissart par le fondateur de La Ciamada nissarda. Puis, à 20 h 30, au monument aux Morts de Rauba-Capeù, un *Conte historique et musical*, retracera ces journées historiques au travers du récit fictif d'un grand-père, ancien résistant, dévoilant sa vie à son petit-fils. La soirée s'achèvera avec une veillée aux flambeaux à partir de 22 h.

Mercredi, date fatidique, commencera le traditionnel circuit de la mémoire, dès 8 h au départ passage à niveau. Plus longue cérémonie patriotique du pays, avec 6 h 30 de recueillement, la déambulation ira à la rencontre des plaques commémorant les trente-cinq partisans reconnus morts pour la France ce jour-là. À 12 h 45, à l'angle du boulevard Carabacel et avenue Saint-Jean-Baptiste, une nouvelle plaque sera inaugurée en l'honneur d'Antoine Revoul, dont le sacrifice combattant a été récemment redécouvert. En parallèle un défilé de véhicules militaires anciens traversera la ville après être parti, à 9 h, de Saint-Laurent-du-Var.

La journée se terminera avec, à 17 h, le dévoilement d'une exposition photographiques inédites, place Garibaldi. Elle regroupe soixante-seize photographies du musée de la Résistance azurienne et de l'association Amont, retraçant la sombre période.

Enfin, à 18 h 30, une ultime cérémonie sera menée par le maire de Nice, de Christian Estrosi, au monument aux Morts.

A. O.

**CROWNE PLAZA**  
NICE - GRAND ARENAS

Le Crowne Plaza Nice Grand Arenas, Hotel 4\* moderne et accueillant, est situé au cœur du quartier d'affaires de Nice, à deux pas du tramway et de l'aéroport.

Rejoindre notre équipe, c'est intégrer un cadre professionnel stimulant, où chacun peut s'épanouir et contribuer pleinement au succès collectif.

**NOUS RECRUTONS UN/UNE COMPTABLE GÉNÉRAL(E)**  
Talenteux(se) et motivé(e), prêt(e) à relever de nouveaux défis.

En binôme avec le Directeur Financier, vous jouerez un rôle clé dans la gestion financière de l'hôtel, en assurant la fiabilité des comptes et le respect strict des procédures.

Missions principales : comptabilité, contrôle de Gestion.

- Vous êtes méthodique, rigoureux(se) et honnête.
- Vous justifiez d'une expérience de 2 ans sur un poste similaire.
- Une expérience en hôtellerie serait un véritable atout.
- Maîtrise professionnelle de l'anglais et d'Excel.

Ne laissez pas passer cette opportunité !  
Rejoignez-nous et envoyez votre candidature à :  
[recrutement@cp-nice.com](mailto:recrutement@cp-nice.com) dès maintenant !